

## Les séparés

N'écris pas. Je suis triste et je voudrais m'étendre.  
Les soirs étés sans toi c'est la nuit sans flambeau,  
J'ai repassé mes bras qui ne ~~peuvent~~ <sup>peuvent</sup> s'entendre,  
Et j'aspire à mon cœur c'est-à-dire j'aspire au tombeau.  
N'écris pas!



N'écris pas. N'approchons qu'à mourir à nous même,  
Ne demande qu'à Dieu, un qu'à toi. Si je t'aimais,  
Au fond de ton absence écouter que tu m'aimes,  
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.  
N'écris pas!

N'écris pas. J'ai peur; j'ai peur de ma mémoire.  
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent,  
Ne montre pas le au vive à qui ne peut la boire,  
Une chère écriture est un portrait vivant.  
N'écris pas!

N'écris pas ces deux mots que je n'ai plus l'air.  
On dirait que ta main les ~~meurt~~ <sup>meurt</sup> sur mon cœur,  
Que je les vois briller à travers ton sourire,  
Et qu'ils vont me tuer à force de bonheur.  
N'écris pas... n'écris pas!